

## Comment s'en prémunir ?

Prissilica.M.MOUIY

Libreville/Gabon

**LES** mauvaises conditions d'hygiène ou le non-respect des règles d'hygiène personnelles sont responsables de la plupart des cas de fièvre typhoïde. Les personnes atteintes de cette maladie transportent généralement les bactéries en leur tube intestinal et circulation sanguine. Une des voies principales par lesquelles l'infection typhoïde s'étend est, entre autres, l'eau contaminée et la nourriture.

On comprend que si quelqu'un absorbe une nourriture ou une boisson contaminées, il contracte la maladie. « On contracte la maladie

par des aliments contaminés. L'eau et un contact étroit avec des personnes infectées», explique le docteur Marie Renée Okili Abdoulaye.

«Pour éviter la fièvre typhoïde, il est important de se laver fréquemment les mains avec de l'eau chaude, du savon pendant au moins 30 secondes. Ceci est particulièrement important avant de manipuler des aliments, de préparer de la nourriture ou de la manger, après avoir touché des animaux ou manipulé de la viande crue, ainsi qu'après l'utilisation des toilettes. Pour éviter la maladie, il est aussi recommandé de manger des nourritures soigneusement préparées et éviter celles servies à la température am-



Photo : R.H.A

biante. Il faut également éviter de boire de l'eau de surface non traitée, qui pourrait être contaminée, et préférer de l'eau minérale ou bouillie», a poursuivi Dr Okili Abdoulaye.

Des aliments tels que les laitues constituent des moyens de contamination, s'ils ne sont pas correctement net-

toyés.

En outre, en consommant la nourriture et des boissons vendues dans la rue, on s'exposerait aussi à la typhoïde, du fait qu'il est particulièrement difficile de maintenir la nourriture dans un état de propreté maximal dans la rue.

Le danger principal de la typhoïde, ce sont les perforations de l'intestin grêle qu'elle provoque et par lesquelles les bactéries se répandent dans la cavité abdominale, entraînant la mort.

En matière de prévention, le moyen le plus sûr et efficace passe par l'amélioration des conditions d'hygiène de son milieu de vie et par la vaccination, selon les spécialistes.

Il est important de se laver fréquemment les mains pour éviter la fièvre typhoïde.

## Prise en charge et traitement

### L'antibiothérapie comme principale recommandation des médecins

F.S.L.

Libreville/Gabon

**HORMIS** toutes les autres formes de traitement susceptibles d'exister, la prise en charge sous administration d'antibiotiques est celle que recommandent généralement les médecins dans le cas de la fièvre typhoïde. Pour une durée de 10 à 14

jours, l'antibiothérapie permet de venir à bout de la maladie. Voilà pourquoi elle est recommandée dès la manifestation des premiers symptômes. L'administration de Ciprofloxacin ou Norfloxacin, par exemple, pendant une durée de 28 jours, élimine la bactérie chez 80% des porteurs sains. Le traitement fait appel ac-

tuellement à l'Azithromycine, aux Fluoroquinolones de deuxième génération ou Céphalosporines de troisième génération (Ceftriaxone). Cependant, la prise en charge de la fièvre typhoïde implique également l'observation des mesures d'hygiène générales et spécifiques vis-à-vis des maladies à transmission féco-orale.

Il s'agit, par exemple, du lavage des mains (avant de préparer les aliments, avant de passer à table et après l'utilisation des sanitaires). L'administration du vaccin reste également une arme efficace. Il en existe deux contre la typhoïde : l'un vivant atténué et administré par voie orale, et l'autre injectable à base d'antigène capsulaire.

La vaccination n'est pas systématiquement recommandée aux voyageurs se rendant vers des pays endémiques, sauf pour ceux qui vont aller dans des zones à haut risque avec une exposition prolongée à des aliments et/ou de l'eau potentiellement contaminée. Le vaccin doit être administré au minimum 15 jours avant le départ et la

durée de protection est de 3 ans.

Toutefois, celui-ci n'assure qu'une protection de 60 à 70% contre la fièvre typhoïde, et ne protège pas contre les fièvres paratyphoïdes. La vaccination ne se substitue donc pas aux mesures de précaution relatives à la consommation d'eau, d'aliments, ni au lavage des mains.

## Les complications

### À traitement mal suivi, des conséquences graves

AJT

Libreville/Gabon

**DE** manière générale, la fièvre typhoïde est une pathologie qui se soigne très bien. Lorsque le traitement est bien suivi, au bout de 3 à 5 jours, un amendement de symptômes est constaté (lire par ailleurs). Par ailleurs, des complications surviennent en général chez les personnes qui souffrent d'immuno-dépression, ou en cas de traitement mal suivi.

« Lorsqu'elles surviennent, ces complications sont en général très graves. On parlera de perforation, d'hémorragies intestinales. On peut avoir des complications cardiaque, osseuse ou nerveuse», explique le

docteur Marie Renée Okili Abdoulaye.

Des complications qui surviennent en général à la troisième semaine de la maladie. Il s'agit, entre autres, des hémorragies digestives qui se révèlent par la présence de sang dans les selles, qui peuvent parfois être le signe annonciateur d'une perforation digestive. « Dans ce cas, le tableau clinique révélateur peut être aigu avec une douleur abdominale, un ventre contracté et un arrêt des matières fécales et des gaz. L'opération est alors urgente devant ce tableau de péritonite aiguë. Mais souvent, le tableau peut être moins typique, en particulier chez les patients en mauvais état général ou avec tymphos profond. L'attention devra être attirée



Photo : AJT

par une douleur abdominale persistante», observe le médecin.

Des complications hépato-vésiculaires liées à la prolifération bactérienne. Une hépatite est présente dans 10 % des cas, mais souvent peu grave. Les abcès hépatiques sont plus rares et se développent en l'absence d'antibiothérapie. Les cholécystites, dans 0,5 à 2% des cas, compliquent ou révèlent souvent une lithiase vésiculaire. Elles peuvent être sources de re-

chute ou de portage chronique. Une typhoïde mal traitée peut également entraîner des complications cardiovasculaires : la myocardite typhique, rare, peut être latente ou révélée par un tableau de troubles de rythme et/ou de défaillance cardiaque.

L'état de choc révélé par une chute tensionnelle et une accélération du pouls devenant filant, est une urgence vitale. Les infections osseuses, vertébrales ou articulaires secondaires, sont plus fréquentes chez les sujets drépanocytaires. D'autres cas comme les encéphalites, atteintes rénales, atteintes pleuro-pulmonaires sont à inscrire au registre des complications de la fièvre typhoïde.

Dr Marie Renée Okili Abdoulaye : " un traitement mal suivi peut entraîner des complications cardiovasculaires".